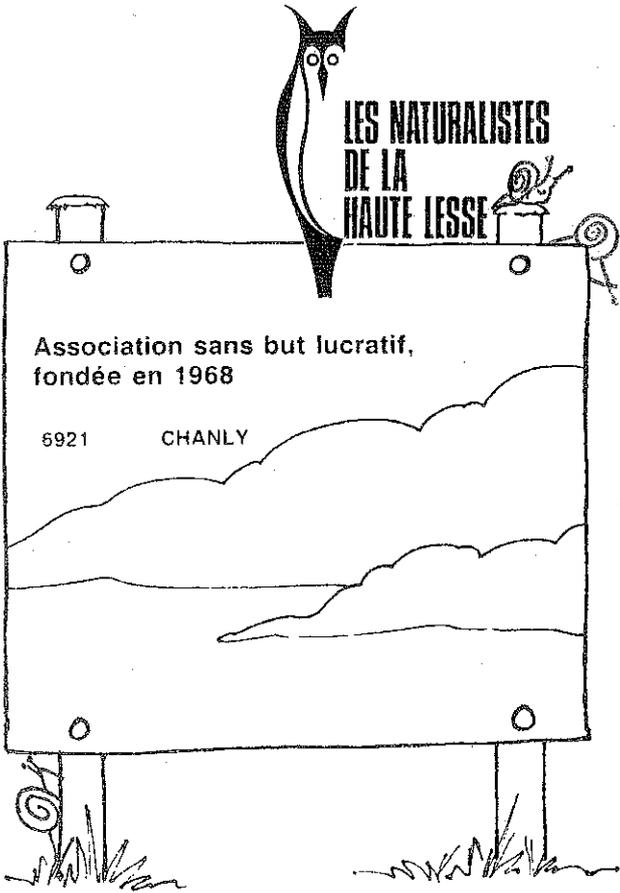


de la nature



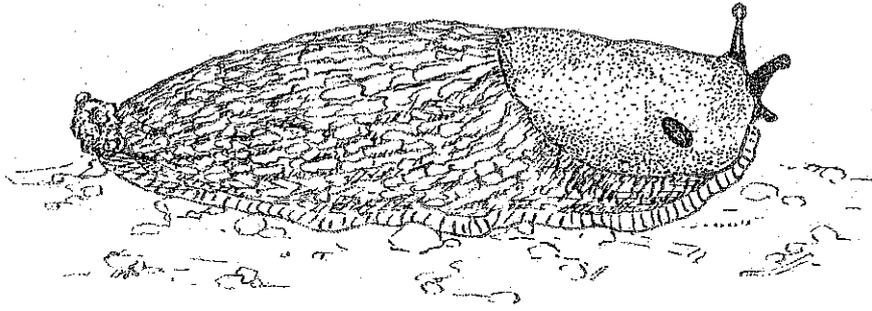
Association sans but lucratif,
fondée en 1968

5921 CHANLY

RAPPORT DES ACTIVITES

*** 2003 ***

35^{ème} année



« Les limaçons... sont des objets assez dignes de la curiosité d'un philosophe. »

VOLTAIRE, 1768.

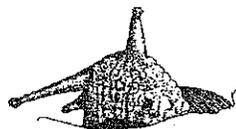
« En fait, la sensibilité naturaliste est minoritaire et il est nécessaire de comprendre comment le monde vivant peut être effrayant si on l'aborde sans cette sensation de parenté fraternelle et de curiosité insatiable qui anime les gens des sciences naturelles. »

François TERRASSON



EDITORIAL

(... une fois n'est pas coutume !)



Bruno MARÉE

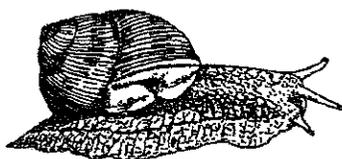
Assurer la présidence des Naturalistes de la Haute-Lesse n'est pas une mince affaire ! Ce ne sont pas mes illustres prédécesseurs qui me contrediront, même si leur naturelle modestie les incite à minimiser le remarquable travail qu'ils ont accompli à ce poste.

Pendant des années (34 ans exactement !), ils ont été non seulement les représentants officiels mais aussi les moteurs dynamiques d'une a.s.b.l. qui leur doit beaucoup : une grande diversité de centres d'intérêt ; une rigueur scientifique reconnue par tous ; une somme de connaissances pluridisciplinaires de la région de Lesse et Lomme ; une documentation originale, variée et détaillée consignée dans les Barbouillons et les rapports annuels d'activités ; une indépendance d'esprit et de fait en matière de lutte pour la protection de l'environnement ; un respect total des opinions et sensibilités de chacun ; et, cerise sur le gâteau, une convivialité qui, à elle seule, justifie le plaisir de se retrouver sur le terrain, ou en réunion, à partager des objectifs communs.

Nous bénéficions aujourd'hui d'un acquis considérable accumulé au fil des ans par les administrateurs successifs de l'association, mais aussi par tous les membres actifs, par tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, participent à la vie des Naturalistes de la Haute-Lesse. Il s'agit maintenant de préserver cet acquis, de le conforter, puis seulement, au cas par cas, d'envisager de nouvelles orientations conformes aux spécificités de l'époque : pourquoi et comment être naturaliste et défendre la nature, au début de ce 3^{ème} millénaire ?

Le dynamisme d'une association, c'est d'abord celui de ses membres. Rien ne se fera correctement sans l'aval et le soutien de tous... L'appel est lancé !

L'a.s.b.l. des Naturalistes de la Haute-Lesse mérite largement un investissement bénévole en temps et en énergie. C'est pourquoi, malgré d'énormes doutes dus à la conviction que d'autres auraient fait cela mieux que moi, j'ai accepté d'en assurer la présidence. Après Pierre LIMBOURG, Jean-Claude LEBRUN, Jacques DUPUIS, François VAN GOTTOM et Arlette GELIN, j'espère être, comme eux, à la hauteur des attentes légitimes de tous les membres de l'association. Je ferai de mon mieux, avec l'aide indispensable de chacun d'entre vous.





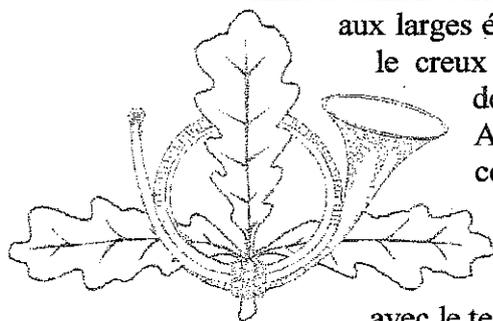
COMPTES RENDUS DES ACTIVITES

Samedi 11 janvier 2003 : A la découverte des diverses fonctions de la forêt dans les bois de Smuid

Jean-Claude LEBRUN

Parcourir la forêt en hiver se résume souvent à la traverser à grandes enjambées avec l'impression que la vie s'est retirée et que les observations naturalistes seront peu nombreuses. Voilà un cliché à abandonner... surtout si vous êtes guidés par un "forestier" qui a géré cet espace pendant une carrière entière. Merci à Clément Crispiels qui nous a fait profiter de sa longue expérience "d'homme des bois".

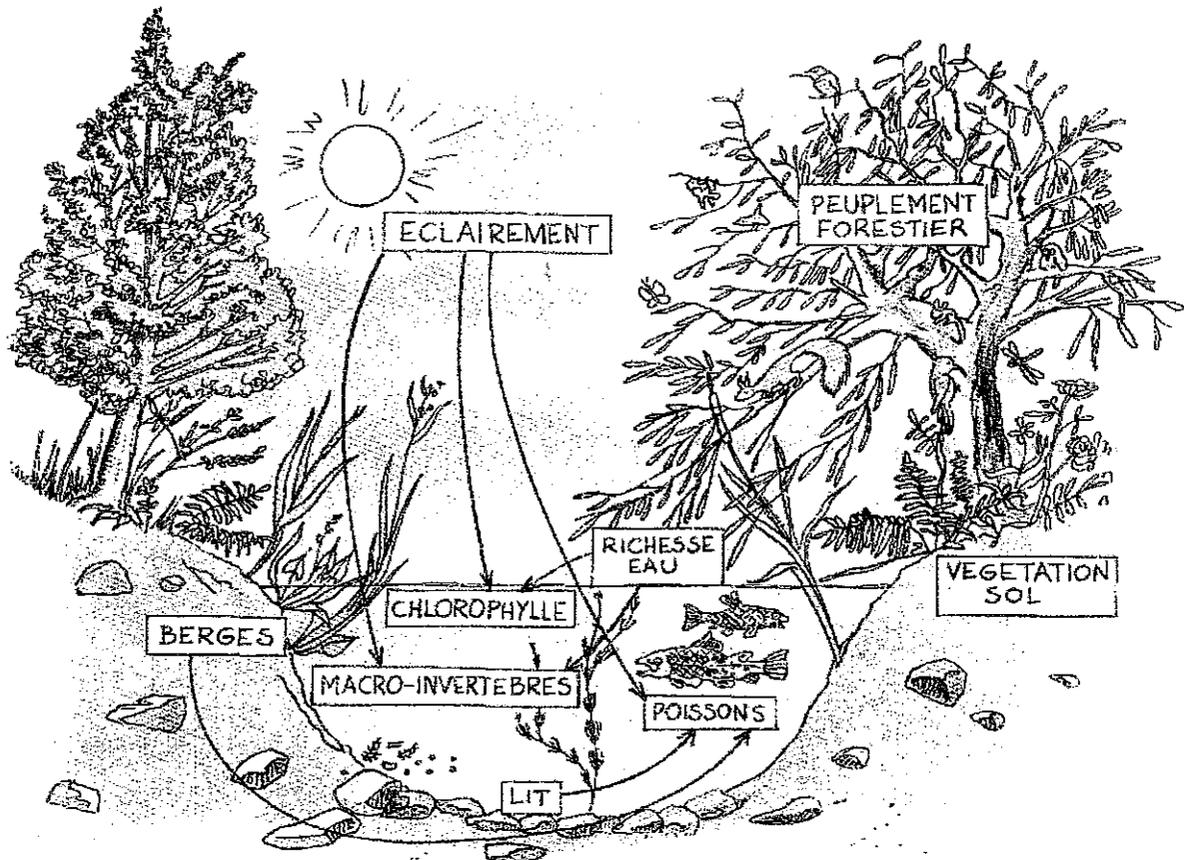
Malgré le froid piquant qui nous attend à la sortie des voitures et qui nous poursuivra toute la journée, de nombreuses haltes ont jalonné notre itinéraire. Il est vrai que chaque endroit semble être pour notre guide un lieu de souvenir. Que cela soit face aux larges étendues découvertes sur les hauteurs de Smuid ou dans le creux des Goutelles, la forêt est ici omniprésente. Elle se décline sous toutes ses formes en de multiples variations. A chaque arrêt, une observation, une information, un commentaire... puis une réflexion et voilà un débat qui s'amorce, sans préjugé, sans compromis mais sans simplification outrancière. Car la forêt est un écosystème qui atteint sa complexité et sa structure avec le temps, avec beaucoup de temps et par... tous les temps.



Au hasard des milieux rencontrés, Clément Crispiels nous a entretenus :

- de la transition harmonieuse entre un milieu ouvert et un milieu fermé, avec quelques bouleaux ou quelques sorbiers...
- du choix des traitements des peuplements et des espèces, et plus spécialement du mélange harmonieux de certains résineux avec nos hêtres classiques...
- de la préservation d'un maximum de niches écologiques et du respect de l'adéquation aux stations bien spécifiées des essences sélectionnées...
- de l'aménagement des gagnages à ruminants tout en respectant la diversité des milieux biologiques existants; trop souvent ils sont transformés en véritables champs cultivés et amendés...
- de la problématique maintes fois soulevée du nombre trop élevé de bétail de chasse ... un niveau incompatible avec une gestion normale des zones boisées...
- de l'état sanitaire des types de forêts semi-naturelles ou cultivées avec des peuplements purs ou mélangés, équiennes ou non...
- des exigences climatiques et des conditions de régénération naturelle ou artificielle...
- des niveaux de production et des dangers d'une sylviculture trop intensive...
- ...

Bref, un journée pleine d'informations qui se sont bousculées dans nos têtes bien après la promenade. Pour prolonger cette démarche, voici un complément d'informations rédigé par Clément Crispiels en 2000, lorsqu'il était ingénieur du cantonnement de Libin.



Les écosystèmes d'eaux courantes sont en relation étroite avec les écosystèmes terrestres. Le dessin ci-dessus montre les relations entre les paramètres physiques et les communautés vivantes. Le maintien ou la restauration d'une végétation riveraine alluviale adaptée permet une augmentation de la biodiversité et joue aussi un rôle important en matière de qualité des eaux. Cette amélioration profite à tous.

Ext. Plaquette INFO du CRS : n° 3 - 1997

PENSER FORET – AGIR BOIS

Clément CRISPIELS

La commune de Libin possède une des plus vastes et des plus riches propriétés boisées du centre de l'Ardenne. Elle s'étend sur 6 000 ha, en propriété. Ramenés à ses 4 000 habitants, cela représente 1ha 50 par personne ... Il faut y ajouter 2 500 ha de bois provinciaux et particuliers. Soit, au total, 8 500 ha, ou encore, plus de 60 % de l'espace communal.

Six hectares sur 10 sont forestiers dans l'entité. Ils couvrent les principaux faciès écologiques de l'Ardenne centrale, à la croisée de l'Ardenne centro-orientale, l'Ardenne occidentale, l'Ardenne atlantique et le bassin ardennais. Ils se situent sur la ligne de partage des eaux de la Lesse et de la Lomme, depuis les fonds de la vallée de Redu (altitude 210 m) jusqu'au plateau de Recogne (altitude 510 m).

Depuis des temps immémoriaux, l'espace forestier a été repoussé sur les hauteurs des villages, dans les zones les plus rudes, les plus éloignées de l'activité humaine et les plus pauvres. Sauf quelques noyaux feuillus très anciens, ces espaces ont été longtemps couverts de landes et de taillis surexploités par les charbonniers et les tanneurs. Depuis un siècle, ils ont été reconquis par les plantations résineuses artificielles, essentiellement par l'épicéa. On se trouve actuellement devant un paysage forestier composé de 60 % de résineux et 40 % de feuillus, toutes forêts confondues. A l'exception de 3 ou 4 beaux domaines (de 50 à 250 ha), la forêt privée est très morcelée, à l'image de toute l'Ardenne. Elle est principalement résineuse.

La forêt communale (6 000 ha) se compose de 50 % de feuillus et 50 % de résineux. Succinctement, la forêt feuillue occupe les zones les plus douces de basse altitude, par exemple à Redu. Les résineux occupent les plateaux les plus rudes à Libin et Ochamps, sur les sols les plus acides. Elle a fait l'objet d'un réaménagement global en 1988, sanctionné par l'arrêté ministériel du 11 juin 1989.

Cet important document, finalisé par la Division Nature et Forêts, s'est construit sur une cartographie rigoureuse basée sur des stéréominutes de photos aériennes, les anciens plans forestiers, les plans cadastraux, les fonds de cartes militaires et les arpentages de terrain. Un récapitulatif "parcellaire" a démonté l'ensemble en :

- 350 compartiments, unités statistiques, à limites stables au sol,
- environ 1 200 parcelles, unités de traitement individualisées.

Leur contenu a été encodé et mis en mémoire d'ordinateur.

L'entité communale a été partagée en deux séries d'aménagement (à l'ouest et à l'est de l'autoroute 411), c'est-à-dire deux suites complètes de coupes. Une rotation de 12-6-3 ans a été choisie pour s'adapter à l'imbrication continue des parcelles feuillues et résineuses. Les parcelles sont traitées pour la plupart en futaie régulière (résineux) et en futaie jardinée (feuillus).

Financièrement, un rapport soutenu est fixé autour de 12 000 m³ et 35 000 m³ de feuillus et résineux chaque année, soit 70 à 75 000 000 BEF, revenu brut dont 20 % environ sont programmés en réinvestissements. L'objectif technique de l'aménagement est de délivrer chaque année un éventail constant de toutes les catégories marchandes de feuillus et résineux, assurant une alimentation régulière de toute la filière bois de la région.

La forêt communale de Libin est également le support de chasses prestigieuses au grand gibier louées à des sociétés privées (location d'environ 10 000 000 BEF/an) insérées dans une Unité de Gestion Cynégétique de Saint-Hubert. La pêche peut se pratiquer sur un plan de 30 km d'excellents parcours salmonicoles.

La protection de la nature est assurée par des zones de protection et de conservation définies par une remise à jour récente de l'aménagement et par une réserve naturelle domaniale dite des "Troufferies de Libin" de +/- 60 ha.

Samedi 18 janvier 2003 : Assemblée générale des Natu's à Ave

Bruno MAREE et Marc PAQUAY

En l'absence de la présidente, Arlette Gelin, en séjour à l'étranger, le vice-président, Pierre Limbourg, préside l'assemblée générale statutaire de ce jour. Le secrétaire, Jean-Claude Lebrun, n'ayant pu résister à l'appel des neiges de haute montagne, a délégué le soin de rédiger ce rapport aux deux secrétaires occasionnels et désignés volontaires, Marc Paquay et Bruno Marée.

Pierre Limbourg souhaite la bienvenue et présente les meilleurs vœux du conseil d'administration de l'association aux membres présents. Il fait ensuite lecture de la lettre transmise par Arlette Gelin avant son départ en France. Elle y fait part, pour des raisons personnelles, de son souhait de ne plus voir son mandat d'administratrice reconduit pour une nouvelle année. Tout en respectant et en regrettant cette décision, Pierre Limbourg rappelle le travail remarquable réalisé par Arlette au cours des cinq années de sa présidence et la remercie vivement pour son enthousiasme et sa disponibilité durant cette période... ce que chacun pourra faire, de vive voix, lors d'une prochaine rencontre organisée à son intention.

Au cours de l'année 2002, l'association a vu disparaître deux de ses membres qui, chacun à leur manière, œuvraient discrètement et efficacement à la sauvegarde de l'environnement dans notre région. L'assemblée générale rend hommage à la personnalité, à l'enthousiasme et à la participation active de Ghislaine Malfroid et de Jacques Goffin.

RAPPORT MORAL

Le vice-président évoque alors l'ensemble des activités programmées et réalisées au cours de l'année 2002, en laissant toutefois à chaque responsable d'équipe le soin de rappeler les sorties plus spécialement consacrées à l'une ou l'autre discipline. Toutes ces activités sont reprises dans la table des matières clôturant les Barbouillons et le rapport d'activités 2002.

En plus de l'assemblée générale et du souper annuel, il y eut 12 activités générales (pluridisciplinaires) de terrain, 12 sorties de l'équipe botanique (Pierre Limbourg), dont trois consacrées à la bryologie, 5 activités axées sur la mycologie (Marc Paquay, en l'absence d'Arlette), 3 prospections ornithologiques, 2 activités entomologiques (Marc Paquay) et 2 malacologiques (Bruno Marée). Toutes ces activités ont fait l'objet d'un rapport publié dans les Barbouillons. C'est l'occasion, pour Pierre Limbourg, de remercier tous les guides et tous les rapporteurs qui consacrent de leur temps à l'organisation de ces sorties et à la rédaction des compte rendus. C'est aussi l'occasion de rappeler l'important et laborieux travail du secrétaire, Jean-Claude Lebrun, qui se charge de la mise en page et de la publication des Barbouillons. Pour l'année 2002, la compétence de Jean-Claude nous offre un rapport d'activités de 146 pages, une somme considérable d'informations pour tous les naturalistes.

Pour la section archéologique, Maurice Evrard rappelle que les activités de terrain sont dorénavant relayées par la Région Wallonne où une importante équipe a poursuivi et poursuivra encore en 2003 la fouille du site de Froidlieu, un nouveau bâtiment ayant été découvert sous l'assise de la tour initiale. Parallèlement à cela, se poursuivent en laboratoire

diverses études concernant, entre autres, les squelettes découverts. Les résultats de ces études seront prochainement présentés aux membres de l'association.

COMMISSION PERMANENTE DE L'ENVIRONNEMENT

Au cours de l'année 2002, le comité de l'asbl s'est réuni 6 fois. Il y eut aussi 5 réunions de la commission permanente de l'environnement, sans oublier les nombreuses occasions informelles d'évoquer les problèmes d'environnement rencontrés sur les communes de la Haute-lesse et d'envisager les actions de notre association. Avec le suivi des dossiers abordés en 2001, la commission s'est penchée sur de nombreux autres sujets : révision des plans de secteur à propos des zones d'extraction de carrières, mise en place de bermes en béton sur la route de Rochefort (N 86), protection du cron de Martouzin, suivi de la désignation des sites Natura 2000, divers dossiers de poulaillers et de porcheries industriels (Briquemont, Ambly, Wavreille, Villance...), menaces sur le site de la résurgence d'Eprave, relations avec la CCAT de Rochefort, 3^{ème} phase des travaux d'endiguement de la Lesse à Han, procédure de classement de la vallée de la Lesse à Ciergnon, mise sur liste de sauvegarde d'un certain nombre de sites de Lesse et Lomme, abattage des marronniers classés de Han-sur-Lesse, demande de placement de la chavée de la Lesse sur liste de sauvegarde, nouvelle proposition de zonage pour le bois de la Héronnerie à Lessive... Tous ces dossiers ont fait l'objet d'une prise de position de l'association et d'une intervention auprès des autorités compétentes. Régulièrement, la Chronique de l'Environnement publiée dans les Barbouillons informe les membres du suivi de ces dossiers.

DIVERS

Pierre Limbourg évoque encore l'évolution positive du projet Life Nature consacré à la restauration des pelouses calcaires de Rochefort et Tellin, un projet initié par Ardenne et Gaume et financé par la commission européenne. L'engagement récent d'un berger, le retour aux pratiques anciennes d'un pâturage itinérant, l'accord de la DNF pour un pâturage dans les pineraies... tout démontre que la dynamique est relancée. On reverra bientôt d'importants troupeaux de moutons sur les collines de Calestienne...

Pour clôturer ce rapport global, Pierre Limbourg totalise 36 activités de terrain qui ont été proposées aux membres en 2002. Une remarque est faite pour que ne soit plus programmée d'activité lors des Journées du Patrimoine, certains membres ayant du mal à faire un choix !

RAPPORT FINANCIER

La parole est alors donnée au trésorier, Pierre Chanteux. Il présente la comptabilité de l'association pour 2002. En voici les grandes lignes (en euros) :

Détail entrées 2002		Détail sorties 2002	
Cotisations	3038,47	Barbouillons	1981,12
Divers	619,73	Divers	345,08
Activités	82,00	Activités	479,92
Subsides	1756,12	Bureau/secrétariat	340,88
Souper	863,00	Souper	1143,57
Intérêts	101,01	Assurances	135,40
En caisse fin 2001	7401,68	En caisse fin 2002	9436,22
TOTAL	13.862,01	TOTAL	13.862,01

BUDGET 2003

Détail entrées 2003		Détail sorties 2003	
Cotisations	3100,00	Barbouillons	2500,00
Divers	800,00	Divers	1000,00
Activités	200,00	Activités	500,00
Subsides	1800,00	Bureau/secrétariat	350,00
Souper	1000,00	Souper	1000,00
Intérêts	110,00	Assurances	140,00
En caisse fin 2002	9436,22	En caisse fin 2003	10.956,22
TOTAL ACTIF	16.446,22	TOTAL PASSIF	16.446,22

Les deux commissaires aux comptes contrôlent et approuvent le détail de la trésorerie. Après présentation du budget 2003, l'Assemblée Générale marque son approbation et remercie le trésorier pour son travail discret, précis et efficace.

ELECTION

Avant de passer à l'élection du nouveau comité, Pierre Limbourg rappelle que l'ensemble du comité ancien est sortant et rééligible et que le prochain doit impérativement être composé de 7 membres représentant les deux sexes. 28 membres effectifs présents ou représentés sont appelés à voter.

Sont élus membres du conseil d'administration de l'a.s.b.l. « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » pour l'année 2003 : Pierre CHANTEUX, Jean-Claude LEBRUN, Pierre LIMBOURG, Bruno MAREE, Marc PAQUAY, Daniel TYTECA et Françoise WEYLAND.

Sont désignés commissaires aux comptes : Jean LEURQUIN et Martine HUYGHEBAERT.

REMARQUES DE L'ASSEMBLÉE

Pendant le dépouillement des bulletins de vote, la parole est donnée aux membres présents pour émettre des avis, des remarques, des suggestions...

- Pol Loiseau nous informe que les procédures de **remembrements** seraient suspendues en province de Luxembourg.
- Le samedi 3 mai sera commémoré à Rochefort le 100ème anniversaire du décès de **François Crépin**. Ce sera l'occasion de montrer, sur place, le travail fourni depuis de nombreuses années par les Naturalistes de la Haute-Lesse sur le site des Pérées à Resteigne.
- Un projet de convention sera prochainement signé avec la commune de Wellin pour l'utilisation du local de Lomprez. L'association devra probablement envisager d'engager des frais pour équiper ce local et la bibliothèque.
- Gérard Lecomte qui, depuis plusieurs années, propose, à la fin des Barbouillons, un remarquable travail de recensement des revues et articles pouvant intéresser les membres, souhaite ne plus poursuivre cette démarche. Merci à Gérard ! La relève est assurée puisque Marie-Thérèse Romain assurera dorénavant ce service « **Bibliothèque** ». Merci à Ma-Thé !
- On constate assez peu de succès pour les **excursions** d'un jour en car. Certains membres affirment préférer « marcher » le week-end. L'association pourrait peut-être aussi prendre en charge la totalité des frais de transport. Enfin, on pourrait envisager une publicité, dans les périodiques locaux, à destination d'un public extérieur à l'association.

- Dans le programme des activités, peut-être faut-il revenir à la formule distinguant les sorties « **générales** » des autres, les activités d'équipes ou « **activités spécialisées** »... ? Les sorties d'équipes ne nécessitent pas une forte participation. Les sorties générales, d'initiation, peuvent drainer plus de monde...
- Il est souhaité que certaines activités soient spécifiquement accessibles à **des familles** avec enfants : ½ journée, après-midi, circuit court et aisé...
- Quelques **activités proposées** : prospection du camp militaire de Marche-en-Famenne- Visite botanique en Lorraine, vers la mi-juin (Plate de Solémont-Storder) – Sortie sur les orthoptères (Jean-Marc Couvreur) – Sortie sur la Wimbe, fin juin (Jean et Ma-Thé Leurquin).
- La demande d'un accord de principe pour **l'utilisation de fonds** destinés, au cas par cas, à des actions en justice en matière de protection de l'environnement, est rejetée par l'A.G. Les membres considèrent qu'il ne faut pas entrer dans ce jeu et que, comme l'achat de terrains, ce n'est pas le rôle de notre association.
- Pour redynamiser la **commission permanente de l'environnement** et, surtout, pour une information rapide et correcte des dossiers à traiter, il est suggéré que des délégués soient mandatés par l'association pour servir de relais dans la commune qu'ils habitent. Plusieurs membres acceptent de jouer ce rôle : André Lambeau pour Tellin, Jean-Claude Lebrun pour Libin, Michel David pour Nassogne, Maurice Evrard et Pierre Limbourg pour Wellin, Pol Loiseau pour Daverdisse, Marc Paquay pour Houyet, Gérard Minet pour Beauraing, Bruno Marée pour Rochefort... Les membres seront informés des coordonnées de ces personnes-relais et un courrier pourra être adressé aux communes pour désigner ces personnes mandatées par l'association. Les décisions seront prises lors de la prochaine réunion de la commission de l'environnement : le vendredi 21 février 2003, à 20 heures, au local de Lomprez.

Le vice-président remercie tous les membres présents et la séance est levée à 19 heures.

Samedi 1 février : Projection de diapositives à Lomprez

Une spectatrice émerveillée!

En ces temps de froidure hivernale, c'est à une projection de dias présentée par Claude Parvais que nous avons été conviés ce 1^{er} février. Un sympathique grenier de l'école de Lomprez avait été mis à notre disposition...

Après avoir consciencieusement rassemblé toutes les mouches mortes ou en "hibernation" qui jonchaient le sol, les 30 participants s'installent et la projection peut commencer.

Pour ouvrir le bal, c'est d'abord avec un superbe fondu-enchaîné que Claude nous explique la vie des orchidées mettant en exergue leur diversité, la beauté de leurs fleurs et les pièges qu'elles tendent aux insectes qui les pollinisent. Chopin nous avait prêté le larghetto de son concerto n° 2 et Isabelle son commentaire pédagogico-humoristique intéressant.

C'est Mozart ensuite qui prend place au piano pour la valse des étamines. Nous avons tous apprécié la qualité technique du montage en plus de celle des images. Tout cela nous a

donné une folle envie de voir revenir le printemps au plus vite pour plonger notre regard émerveillé au cœur des corolles.

De surprise en surprise, nous assistons maintenant à la métamorphose du machaon. La culture des carottes chez Claude a deux buts bien précis : nourrir sa famille et ses chenilles. Gavées du tendre feuillage, ces dernières s'immobilisent... Saisir le moment où la chenille s'enroule dans son cocon, c'est la récompense de la patience de Claude dont il nous fait profiter. En quelques dias, nous assistons ensuite à l'éclosion d'un superbe papillon qui mettra encore quelques minutes à sécher ses ailes au soleil avant de s'envoler...

Un dernier reportage nous fera voyager dans les Hautes Alpes, une des régions de France où Claude et ses amis Charles et Marie-Claire roulent leur bosse depuis de nombreuses années et pour qui les coins les plus reculés n'ont plus de secret. Cette région de France, à la géologie très complexe, héberge la moitié de la flore de la France et deux fois celle de la Belgique!

Nous en verrons une toute petite partie, parmi les plus typiques des sites explorés : alpages ensoleillés, marais d'altitude, éboulis ventés... C'est l'occasion pour Claude de nous faire admirer encore, toute une série d'orchidées dont les plus rares ont pour nom : *Epipogium aphyllum*, *Corallorrhiza trifida*, *Orchis spitzelii*, *Herminium monorchis*, *Liparis loeselii* et *Chamorchis alpina*.

Une rencontre inattendue et bien sympathique avec les marmottes termine le reportage.

Merci à Claude de n'avoir pas hésité à braver les routes enneigées pour nous faire rêver quelques heures.

**Samedi 15 février : Débroussaillage et entretien des pelouses aux Pérées
(Resteigne)**

Bruno MARÉE

A la piquette du jour, Maurice lançait le feu !

Les moutons brouaient méthodiquement l'herbe figée par la forte gelée nocturne. Le berger les emmènera, tout à l'heure, dans les pinèdes environnantes ; le chien fera son travail de chien de berger. Alors, après quelques hésitations, les « débroussailleurs » et les « débroussailleuses » entrèrent en action. Les costauds maniaient les machines pétaradantes. Les « petites mains » ratissaient, rassemblaient le foin sur des bâches en plastique et emportaient le tout plus loin.

Le soleil approuvait généreusement l'opération.

Ambiance fraternelle, sensation de participer activement à une œuvre commune, plaisir partagé et franche rigolade, pique-nique confortable sur la pelouse, jeux spontanés des enfants ... Ce fut bien chouette ! Les 12 carrés d'observation du Tienne des Vignes furent « broutés » avec méthode. Puis ce fut le tour de la « Goulette », à l'extrémité de la parcelle cultivée. Enfin, la journée s'acheva dans une zone proche de "feu" la cabane de Bernardi...

Ceux qui en étaient, une vingtaine de Natu's, gagnèrent un bon souvenir supplémentaire !

FAMILLE DES ALLIACEES : LES AILS

Jean LEURQUIN

MORPHOLOGIE :

Les ails développent, à partir d'un bulbe, une hampe florale portant au sommet une ombelle de fleurs qui, avant l'épanouissement, est enfermée dans une spathe membraneuse, parfois caduque, formée d'une ou deux bractées.

Les fleurs de l'ombelle peuvent être remplacées par des organes charnus, peu différenciés, de multiplication végétative : les **bulbilles**.

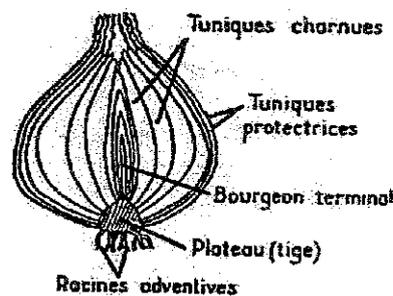
Le bulbe lui-même peut développer également, à la base de ses écailles, des organes de multiplication végétative : les **caïeux** (du lat. catellus : petit chien, avec l'idée de rejeton).

LE BULBE :

Tige souterraine en forme de masse aplatie, le **plateau**, sur lequel sont insérés :

- à la face inférieure : des racines adventives
- au centre de la face supérieure : le **bourgeon terminal** qui se développera en donnant une tige aérienne caduque (elle ne vit qu'un an).
- autour du bourgeon terminal : des feuilles peu différenciées : **tuniques ou écailles**.

- * les externes, minces, sèches, écailleuses, protectrices
- * les internes, gorgées de substances de réserves

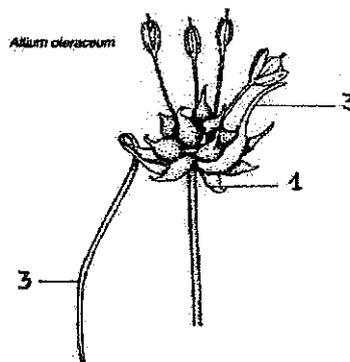
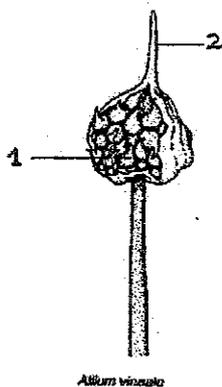


LES BULBILLES :

1 : les bulbilles

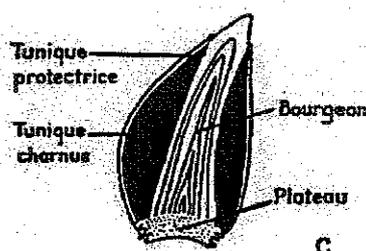
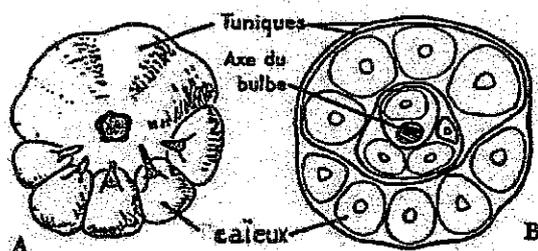
2 : la spathe

3 : les bractées



LES CAIEUX :

(ex. l'ail cultivé)



A : bulbe ("tête") dont les tuniques externes ont été enlevées pour faire apparaître une série de caïeux ("gousses")

B : bulbe en coupe transversale

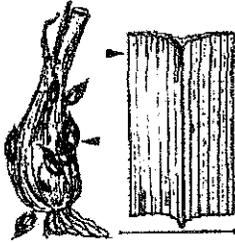
C : coupe longitudinale d'un caïeu

CLE : LE GENRE ALLIUM EN BELGIQUE (caractères végétatifs uniquement)



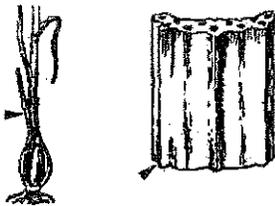
- Feuilles planes
 - F. pétiolées à limbe ovale-lancéolé, larges de 2 à 7 cm; bulbe fusiforme à une seule écaille, sans caïeux :

A. ursinum
(Ail des ours)



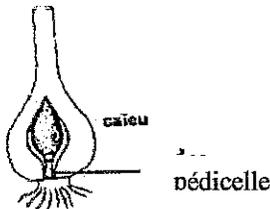
- F. sessiles, linéaires, pleines, rudes aux bords
 - * F. larges de 5-15 mm aux bords finement denticulés; souvent de nombreux caïeux petits et violets entourant le bulbe principal :

A. scorodoprasum
(Ail rocambole)



- * F. larges de 1-4 mm, épaisses, canaliculées vers la base; bulbe à tuniques grisâtres, sans caïeux :

A. carinatum
(Ail caréné)



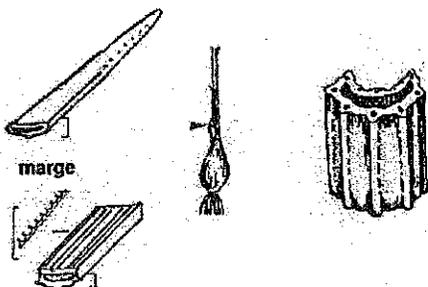
- Feuilles subcylindriques ou hémicylindriques, de 1-5 mm de large
 - F. canaliculées en dessus, au moins dans la partie inférieure; tige pleine ou presque; bulbe solitaire



- F. hémicylindriques, à nervures saillantes en dessous; caïeux à pédicelle ne dépassant pas 1 cm

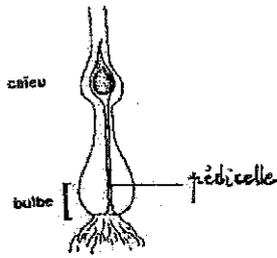
- * F. à extrémité ronde et pointue, fistuleuse jusqu'au sommet; caïeux tous situés latéralement; les tiges fines issues des caïeux à base rougeâtre :

A. vineale
(Ail des vignes)



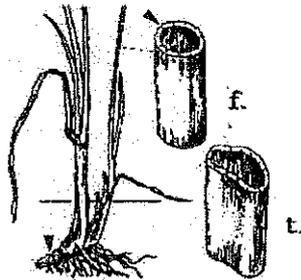
- * F. à extrémité aplatie et arrondie, nervures papilleuses-scabres vers la base du limbe; caïeux latéraux absents, rarement un seul au-dessus du bulbe principal :

A. oleraceum
(Ail des champs)



- F. à nervures non saillantes en-dessous; caïeux longuement pédicellés, certains situés au-dessus du bulbe principal :

A. sphaerocephalon
(Ail à tête ronde)



- F. persistantes, subcylindriques, creuses, non sillonnées; tige creuse, feuillée dans son tiers inférieur; bulbes allongés, réunis en touffes :

A. schoenoprasum
(Ciboulette)

SOCIO-ÉCOLOGIE DES ESPÈCES REPRISES DANS LA CLE :

- **A. ursinum** (Ail des ours) : espèce sylvaïque, méso-hygrophile, sur humus doux des banquettes alluviales, fossés, haies et talus frais, formant souvent des peuplements étendus dans les forêts fraîches des Fagetalia sylvaticae; espèce subatlantique-subméditerranéenne, assez courante en dehors des aires à silice pure.
- **A. scorodoprasum** (Ail rocambole) : espèce subméditerranéenne cultivée jadis comme condiment, subspontanée ou naturalisée, très rare, notamment dans le Mosan.
- **A. carinatum** (Ail caréné) : espèce subméditerranéenne à préalpine, naturalisée et très rare chez nous; disséminée en Europe dans une dizaine d'associations du Mesobromion et des Festucetalia valesiacae.
- **A. vineale** (Ail des vignes) : espèce xérophile et calcicole, souvent pionnière des bernes, talus, friches, vignobles, pelouses sèches, dunes fixées, reprise notamment comme caractéristique des associations commensales neutroclines des cultures sarclées, accidentelle dans les pelouses calcicoles.
- **A. oleraceum** (Ail des champs) : espèce méso-xérophile et calcicole des talus herbeux, bernes, friches, vignobles, vieilles dunes fixées, reprise notamment comme caractéristique des pelouses calcicoles européennes.
- **A. sphaerocephalon** (Ail à tête ronde) : espèce pionnière, thermophile, xérophile et calcicole, subatlantique-subméditerranéenne, des talus rocaillieux, dunes fixées, reprise comme caractéristique des pelouses calcicoles, assez répandue dans les alliances xérophiles, surtout méridionales.
- **A. schoenoprasum** (Ciboulette) : * la var. schoenoprasum est cultivée comme condiment dans les jardins, parfois subspontanée ou naturalisée;
* la var. alpinum caractérise notamment les associations montagnardes des sols tourbeux oligotrophes du Caricion davallianae.

Références : les dessins avec légendes sont extraits de

GEHU-FRANCK J., GEHU, J.M., 1994. – Schémas de botanique. Systématique illustrée. III. *Organisation générale des plantes vasculaires*, Bailleul, 190 pp.

JAUZEIN, Ph., 1995.- *Flore des champs cultivés*, INRA, 898 pp.

ROTHMALER W. , 1995.- *Exkursionsflora von Deutschland*. Gefä X pflanzen : Atlasband, 3, Gustav Fischer Verlag Jena-Stuttgart, 753 pp.

Pierre Limbourg a bien voulu relire et apporter les modifications qui s'avéraient nécessaires. Nous l'en remercions très chaleureusement.

UN MEMOIRE SUR LE CIMETIERE MEROVINGIEN DE WELLIN

Maurice EVRARD

Si l'équipe archéologique a beaucoup réduit, ces dernières années, son travail sur le terrain, l'étude du matériel recueilli depuis 1977 se continue.

Comme annoncé à l'assemblée générale de 2002, Marie-Hélène SCHUMACHER a réalisé son mémoire en vue de l'obtention du grade de licenciée en archéologie et histoire de l'art à l'UCL sur le cimetière mérovingien de Wellin. Elle l'a défendu le 14 janvier dernier et a obtenu la Grande Distinction.

C'est un ouvrage de 315 pages dont voici l'essentiel du contenu. La première partie décrit le contexte géographique et historique du domaine carolingien de Wellin et replace dans la chronologie générale les découvertes archéologiques faites à Wellin entre 1977 et 2000. Elle fait ensuite l'historique des fouilles et précise leur organisation.

La deuxième partie est constituée par l'inventaire des sépultures (45) et du mobilier funéraire. Les plans des tombes, les dessins du matériel (réalisés par Guy LAUWENS, du M.R.W.) accompagnent cet inventaire.

La troisième partie est consacrée à l'interprétation des données de fouille. Elle étudie successivement le site, les limites de la nécropole, les rites funéraires, la nature des sépultures (fosses, cercueils, caveaux ...), leur orientation et leur aménagement, le rituel funéraire (dotations, indices de christianisation). L'étude de la population (sexe, taille, âge ...) est à peine amorcée : seuls deux squelettes ont été analysés anthropologiquement par une personne compétente.

Cette partie comprend aussi l'étude typo-chronologique du matériel recueilli : vaisselle (céramique, verre, laiton), les armes (scaramaxes, haches, pointes de flèches, lance), les équipements de ceinture (boucles, goupilles, terminaisons de lanières), les éléments de parure (fibules, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, perles, épingles, talismans ...), des éléments d'équipement (chaînettes, anneaux, fermoirs d'aumônières, châtelaine), quelques objets usuels tels que couteaux, canif, briquet, forces, hachoir, peignes, fusaiöles, fiches à bélière, pince à épiler) et divers matériels tels que tissus, charbon de bois, monnaies, silex, galets et fossiles.

Cette partie se clôture par un essai de chronologie tombe par tombe, qui permet d'affirmer que le cimetière mérovingien de Wellin a été utilisé du milieu du VI^e siècle au milieu du VII^e.

Dans la quatrième partie, après avoir réalisé une synthèse générale de l'organisation de la métropole (implantation, développement, répartition topo-chronologique en fonction des types de fosses et des dotations funéraires, niveau socio-économique de la population, christianisation), l'auteur tire les conclusions de son travail :

"Cette étude contient encore certaines zones d'ombre, qui pourraient certainement être dissipées si une étude anthropologique était réalisée, si d'autres recherches pouvaient être menées dans les parcelles non fouillées, et si tout le matériel était restauré, ce dernier travail étant en cours actuellement au laboratoire de la Région Wallonne. L'étude complète

du domaine mérovingien, ainsi que de toutes les traces d'occupations postérieures, fera d'ici peu l'objet d'une monographie.³

En annexe, M-H. SHUMACHER présente un montage multimédia sur les illustrations de son travail, ainsi que la bibliographie des articles et ouvrages auxquels elle a eu recours.

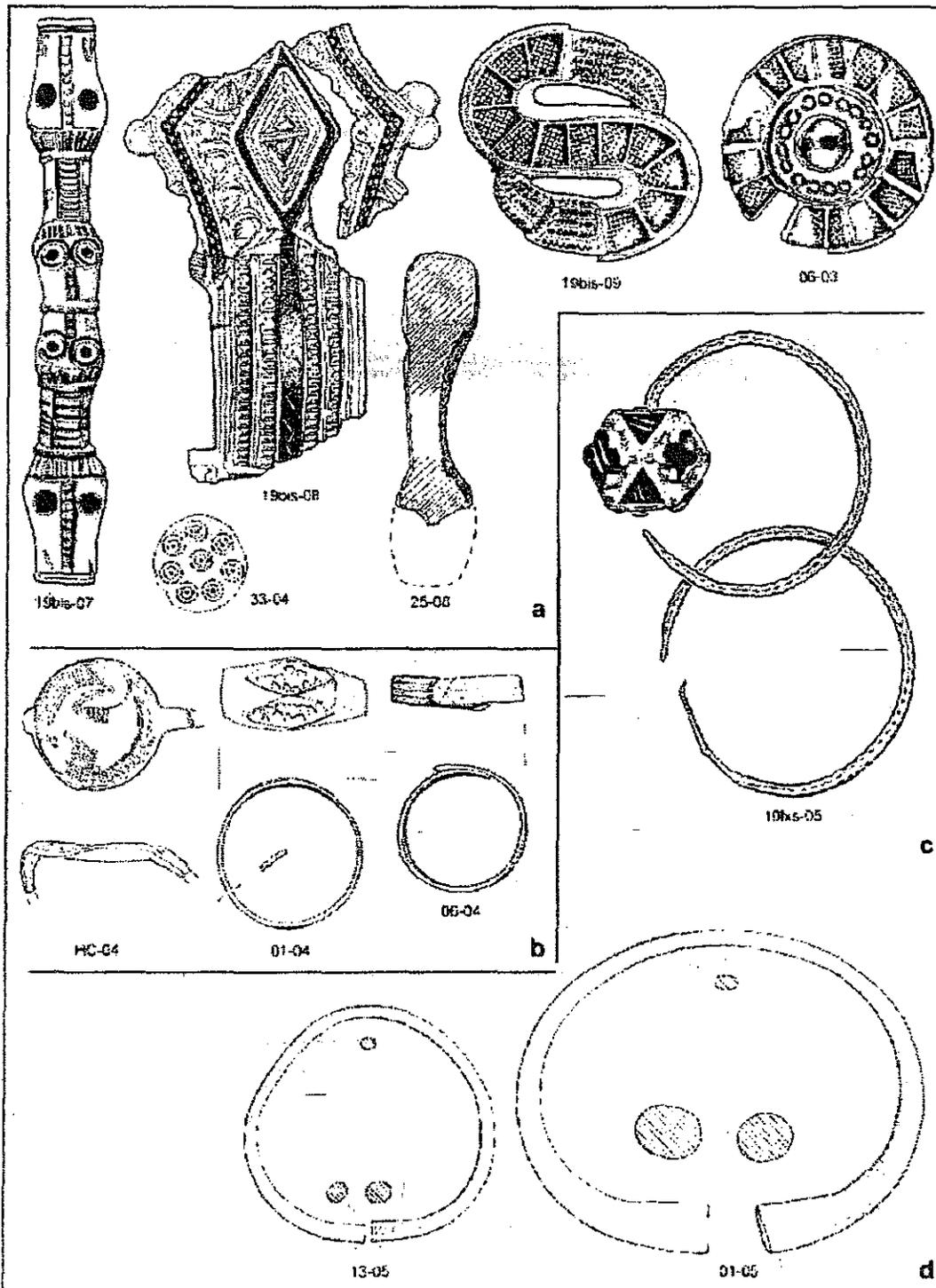


Planche typologique présentant des éléments de parure :

a. fibules : éch. 1/1; bagues : éch. 1/1 ; c. boucles d'oreilles : éch. 1/1 ; d. bracelets : éch. 2/3.